



La Bâtie
Festival de Genève
30.08 – 16.09.2018

Jan Martens
RULE OF THREE

Dossier de presse

Jan Martens (BE)

RULE OF THREE

Additionnant (déjà !) une quinzaine de créations, Jan Martens file à toute allure et colle avec chacun de ses spectacles – dont son dernier en date, *RULE OF THREE* – le public au plafond. Ici, trois danseurs sont ensorcelés par un percussionniste obsessionnel, l'énergique NAH : sa musique nerveuse et fracassante guide les mouvements des excellents interprètes qui martèlent le sol, chaloupent le bassin, se meuvent de manière rigoureuse et rythmée, puis répétitive jusqu'à l'envoûtement.

Avec *RULE OF THREE*, le Flamand capte la structure mentale de notre époque frénétique : étourdie, dans un zapping perpétuel et incapable de se concentrer. Musique et mouvements coïncident de manière stupéfiante et quand soudain le silence éclate et que les corps se dénudent, l'isolement et la virtuosité cèdent la place à la tendresse et la fragilité. Une vraie claque.

Danse
Création 2017

Coréalisation avec l'adc

Jan Martens / GRIP

Conception

Jan Martens

Avec

Julien Josse, Courtney May Robertson, Dan Mussett

Musique et exécution

NAH

Avec des histoires courtes de

Lydia Davis © Denise Shannon Literary Agency, Inc.

Costumes

Valérie Hellebaut

Conception lumières

Jan Fedinger

Dramaturgie

Greet Van Poeck

Répetitrice

Anne-Lise Brevers

Technique

Michel Spang ou Marie Vandecasteele

Diffusion internationale

A Propic / Line Rousseau et Marion Gauvent

Production

GRIP

Coproduction

deSingel campus international des arts, Théâtre de la Ville – Paris avec le Festival d'Automne à Paris, Le Gymnase CDCN I Roubaix – Hauts-de-France, tanzhaus nrw

Soutiens

STUK Kunstencentrum, Grand Théâtre

Avec l'aide du

gouvernement flamand, ville d'Anvers

Remerciements

Marc Vanrunxt, Anne-Lise Brevers

www.grip.house

Informations pratiques

Ve 31 août 21:00
Sa 1 sept 19:00
Di 2 sept 17:00

adc - Salle des Eaux-Vives
Rue des Eaux-Vives 82-84 / 1207 Genève

Durée : 75'

PT CHF 25.- / TR, Passedanse CHF 20.- / TS, Passedanse réduit CHF 15.-



Présentation

RULE OF THREE

RULE OF THREE prend pour point de départ notre aptitude à zapper à toute vitesse d'une impression à l'autre. Une collection de scènes fait écho à la perception fragmentée de la réalité qui résulte de cette profusion de stimuli.

RULE OF THREE est un spectacle dansé qui se situe entre le concert et le recueil de récits. *RULE OF THREE* est une collection d'histoires brèves écrites avec des corps, de la musique, des costumes et des textes. Ce spectacle est une méditation indomptée qui – à l'instar de notre époque – s'appuie sur des contrastes : apaisement et explosion, précision et intuition, cœur et raison. Pour *RULE OF THREE*, Jan Martens collabore avec le producteur et percussionniste états-unien NAH dont la musique se compose de percussions interprétées en direct et programmées qu'il mixe avec des sons trouvés et des échantillonnages manipulés. Sur scène, les performeurs Steven Michel, Julien Josse et Courtney May Robertson engagent le dialogue avec les compositions éclectiques de NAH et poussent les stimulations sensorielles toujours un peu plus loin.

Interview de Jan Martens

Extraits

Dans votre spectacle précédent, vous preniez souvent le temps de laisser les scènes se développer. Cette fois, vous optez pour un montage très tranchant.

Le fait que le développement technologique ait multiplié de manière exponentielle le nombre d'impulsions qui nous sont envoyées quotidiennement a généré des troubles de la concentration. J'ai traduit cette donnée en une succession de scènes brèves qui n'ont rien à voir les unes avec les autres. On pourrait le comparer à une page Facebook ou à un site internet, où vidéos distrayantes et comiques sont diffusées à pied d'égalité avec des nouvelles importantes ou même des articles scientifiques. D'une charmante vidéo de chatons à un sujet d'actualité tragique. D'une photo amusante à un tweet présidentiel. Nous absorbons cette profusion d'informations et sommes assoiffés de mises à jour et de nouvelles informations.

Il y a comme une accoutumance à la fragmentation.

Et en même temps, la valeur de chaque élément séparé disparaît.

Vous maniez toujours des langages très différents dans vos spectacles, des références à l'histoire de la danse. Cette fois, il n'y a à nouveau pas d'idiolecte dominant, mais une pluralité de styles, fortement en lien avec le contenu du spectacle.

J'aime prendre exemple sur l'histoire. Comment pouvons-nous engager des idiomes existants pour raconter quelque chose de nouveau ? Voilà ce qui m'intéresse, et dans *RULE OF THREE*, plus que jamais. Pour traduire cette profusion incessante d'impulsions divergentes que nous évoquions, j'ai opté pour l'utilisation de divers langages scéniques. L'art et le kitsch s'alternent sans jugement de valeur, comme un reflet de la diversité qu'on peut lire sur un site d'informations. Autrefois, il y avait une grande différence de contenu entre un journal dit de qualité et un journal dit à sensation, mais aujourd'hui, sur le site standaard.be, on peut lire des articles sur des célébrités qui ont adopté un enfant ou sur la

chanteuse Selena Gomez qui a subi une greffe de rein.

C'est la première fois que vous travaillez avec de la musique interprétée en direct sur scène. Pour ce projet, vous avez choisi, certainement pas par hasard, le producteur et percussionniste états-unien NAH. Ce dernier a une prédilection marquée pour les morceaux courts. Sa musique directe et abrupte porte les traces du punk DIY, de la noise, du hip-hop, du jazz d'avant-garde, et reflète en cela l'éclectisme de votre danse.

J'ai découvert l'œuvre de NAH sur internet ; je suis tombé sur un de ses clips qui m'a d'emblée interpellé par la rudesse de la musique et la finition parfois si subtile. A mes oreilles, cela sonnait comme un mélange de Steve Reich et d'Einstürzende Neubauten à la sauce punk hardcore. NAH était présent dès le début du processus de répétition. Sa composition est née en même temps que la chorégraphie. Il parvient à élaborer, avec peu de moyens, des textures musicales très diverses, sans perdre la cohérence de la composition.

La structure de RULE OF THREE fait penser à la playlist d'un concert. Mais la principale source d'inspiration pour les structures me paraît néanmoins être le recueil de nouvelles de l'écrivaine états-unienne Lydia Davis, dont vous utilisez les textes. Davis a écrit six recueils de nouvelles et un seul roman. Et celui-ci traite de surcroît de l'impossibilité d'écrire un roman à notre époque. Le titre me paraît éloquent : The End of the Story.

Dans ses nouvelles, Davis analyse la/sa vie. La longueur des textes varie de quelques mots à quelques pages. Le lecteur qui enchaîne la lecture de ses histoires passe d'une atmosphère à une autre, d'un style à un autre, d'une perspective narrative à une autre. Et c'est la meilleure façon de lire cette œuvre, ne pas isoler les histoires, mais y entrer l'une après l'autre.

Propos recueillis par Rudi Meulemans, septembre 2017

Biographies

Jan Martens

Jan Martens (°1984, Belgique) a étudié à l'Académie de danse Fontys à Tilburg aux Pays-Bas et a achevé sa formation de danse en 2006 au Conservatoire royal d'Anvers (Ecole supérieure Artesis). Depuis 2010, il crée sa propre œuvre chorégraphique qui, chemin faisant, est portée à la scène avec une régularité croissante devant des publics nationaux et internationaux.

L'œuvre de Jan Martens se nourrit de la conviction que chaque corps est en mesure de communiquer et a quelque chose à raconter. La communication directe se traduit par une forme transparente. Son œuvre est comme une retraite où la notion du temps redevient tangible et qui offre de la latitude à l'observation, l'émotion et la réflexion. Pour atteindre cet objectif, il ne conçoit pas tant son propre vocabulaire gestuel, mais travaille et réutilise des idiolectes existants dans un contexte différent afin de permettre à de nouvelles idées d'émerger. Dans chaque nouvelle œuvre, il tente de redessiner la relation entre public et performeur.

Ses dernières créations sont *Ode to the attempt* (2014) autoportrait interprété par Jan Martens, *The dog days are over* (2014) et *The Common People* (2016), portrait d'une ville à travers 40 habitants.

NAH

NAH (°1984, Etats-Unis) est producteur / percussionniste / artiste plasticien actuellement actif à Philadelphie. Mêlant la vie, des percussions programmées, des éléments séquencés déphasés, des sons glanés et des échantillonnages manipulés, NAH produit des morceaux chargés d'anxiété et des collages sonores profondément ancrés dans un punk bricolé, la noise, l'avant-jazz et l'énergie implacable du hip-hop.

Presse

Extraits

« A travers cette chorégraphie, Martens réfléchit aux rythmes qui dominant nos vies. Sans agiter un doigt pontifiant, il nous montre la guerre d'usure que nous faisons de nos vies et nous propose une alternative. Il décortique notre aspiration scrupuleuse à être « quelqu'un » et mène un plaidoyer subtil pour l'authenticité. Une véritable bouffée d'air frais. »

Jan Dertaelen, *De Morgen*, septembre 2017

« Sur le plateau, la machine musicale occupe l'angle gauche du fond de scène, sorte de monstre sonore, composé d'une batterie, de machines et d'enceintes, elle prend sa place pour ensuite se fondre dans l'espace. Elle devient, à l'instar des sons qui s'en échappent, matière mouvante et invisible, omniprésente et toile de fond. Si on peut l'accepter comme personnage principal de la pièce de Jan Martens, c'est toutefois le trio de danseurs qui nous préoccupe. Comme l'évoque le titre, *RULE OF THREE*, un espace triangulaire dessine le plateau, dirige l'œil et l'esprit du spectateur. Peu à peu une langueur, une attente se met en place, faite de mouvements rotatifs continus, à la fois à l'unisson et isolés. L'esprit est captivé par le surplace dynamique en même temps que contemplatif de ses séquences de danse ternaires. Les contradictions physiques et les ruptures de rythme surprennent d'un instant à l'autre, nous entraînant dans une spirale envoutante. »

Moïra Dalant, *Mouvement*, novembre 2017

« *RULE OF THREE* déjoue le piège évident de la danse pour la danse. L'écriture chorégraphique de Martens est avant tout organique, jouant sur les oppositions ou les effets de miroir. Ainsi le mouvement se régénère en permanence au contact de l'autre. Œuvre éminemment musicale, cette « Règle de trois » nous console un peu de trop de spectacles faussement modernes. Jan Martens a réussi jusqu'ici un sans-faute. On ne sait si les mathématiques figurent parmi ses matières préférées, mais, pour nous, le compte est bon. »

Philippe Noisette, *Les Echos*, novembre 2017

Billetterie

> En ligne sur batie.ch
> Dès le 27 août à la billetterie centrale
Théâtre Saint-Gervais
Rue du Temple 5 / 1201 Genève
billetterie@batie.ch
+41 22 738 19 19

Contact presse

Camille Dubois
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 77 423 36 30

Matériel presse sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias

